

## Championnats de France de marche en salle à Lyon Kuster et Mayer font la paire

Comme de bien entendu, le Widsensolien David Kuster a été sacré champion de France en salle du 5 000m marche juniors, samedi à Lyon. Sur la même distance, le Wantzenovien Florian Mayer s'est paré de bronze chez les espoirs.



David Kuster a décroché samedi son 13<sup>e</sup> titre de champion de France. DOC. REMIS

**À FORCE DE LE VOIR** banaliser la victoire, parfois même dans un contexte en sa défaveur, on en vient à se languir d'être déjà à l'an prochain, quand David Kuster passera espoir et croîsera le fer avec les meilleurs. Samedi, à Lyon, le junior du PCA/CSL Neuf-Brisach a décroché un nouveau titre de champion de France, le 13<sup>e</sup> de sa jeune carrière, en écrasant le 5 000m marche de sa catégorie, avec près d'une minute trente d'avance sur ses poursuivants. Cela ne coulait pas forcément de source au regard des problèmes intestinaux qui lui ont empoisonné la vie depuis son retour de stage au Portugal, mi-janvier. Contraint au repos total pendant près d'une semaine, le protégé de Gilles Rocca à Reims a fait contre mauvaise fortune bon cœur, preuve que ce stakhanoviste de la marche gagne en maturité cette saison. « On n'a pas spécialement douté, on savait que ça allait revenir vite, témoigne le Widsensolien de 18 ans. Des fois, ça peut être un mal pour un bien de ne pas s'entraîner pendant quelques jours. Ça permet de regagner en motivation et, de toute façon, le travail qui avait été fait avant n'allait pas s'envoler aussi vite. » Pour preuve, son chrono plus qu'honorable en ce week-end de grande rentrée pour lui : 20'24''80, pas si éloigné de son nouveau record de France juniors du 17 décembre dernier, à Vittelet (19'48''60). Et dire que l'Alsacien n'a de loin pas tout donné...

### Mayer atteint son objectif

« Les sensations étaient très bonnes, indique-t-il simplement. Je suis parti en tête et j'ai géré mon affaire pour m'assurer du titre. » Un rendez-vous autrement plus relevé l'attend dans quinze jours du côté de Liévin, avec les championnats de France Elite en salle (17-18 février). Avec le 5<sup>e</sup> meilleur chrono français de l'année, le 2<sup>e</sup> même si l'on prend en compte son record du 17 décembre, nul doute qu'il aura son mot à dire aux côtés des seniors. Ce rendez-vous dans les Hauts-de-France, Florian Mayer pourrait

aussi y prétendre avec ses 21'43''44 de ce week-end. Mais le Wantzenovien hésite encore, car sa grande priorité reste les championnats de France de 50 km marche, le 18 mars à Méribail. À ce titre, sa sortie lyonnaise n'était qu'un moyen comme un autre de renouer avec la compétition avant de se tourner vers la route.

Ce petit détour lui a d'ailleurs permis de décrocher une belle médaille de bronze, ce qui n'est jamais anodin. « Je suis très content, même si je voulais battre mon record (21'30''86 en 2015). Mais j'ai été asphyxié par la chaleur dans le dernier kilomètre et ça n'a donc pas été possible. Cela dit, les sensations physiques étaient très bonnes et c'est de bon augure pour le 50 km. Ça fait du bien de commencer la saison par un podium et je me dis que ce n'est que le début ! »

Sa camarade de club de l'Alsace Nord Athlétisme, la Savernoise Pauline Stey, a de son côté pris la 6<sup>e</sup> place du 3 000m cadettes en 15'26''68. Enfin, la Lingolsheimoise Cécile Robert (SJA), seule Alsacienne engagée aux championnats de France d'épreuves combinées organisés conjointement à Lyon, a pris la 10<sup>e</sup> place du pentathlon espoirs avec un nouveau record de points à la clé (3 367 pts). Son meilleur jet en carrière au lancer de poids (10,41m) a fait toute la différence.

FABRIEN ROUSCHOP

**► RÉSULTATS.** — DAMES : pentathlon espoirs : 10. C. Robert (SJA) 3 367 pts (60m haies : 9'29 ; hauteur : 1,59m ; poids : 10,41m ; longueur : 5,33m ; 800m : 2'38''85). 3 000m marche cadettes : 6. P. Stey (ANA) 15'26''68. HOMMES : 5 000m marche juniors : 1. D. Kuster (PCA) 20'24''80. 5000m marche espoirs : 3. F. Mayer (ANA) 21'43''44.

## Championnats zone Alsace de lancers longs à Obernai Giacomo Spagnulo déjà présent

Pour son premier concours chez les cadets samedi à Obernai, Giacomo Spagnulo, le lanceur de marteau haguénovien, a confirmé qu'il faudra bien compter sur lui cette saison. On l'avait quitté le 29 octobre dernier à Lingolsheim sur une belle performance, un record d'Alsace minimes du lancer de marteau avec un jet à 67,18m et une première place au bilan français 2017. Depuis, Giacomo Spagnulo est monté d'une catégorie et il semble bien parti pour continuer à dominer. Pour sa première apparition chez les cadets, samedi à Obernai, le Haguénovien, encore loin de sa meilleure forme, n'a pas cassé la baraque. Mais il a déjà placé son engin à 59,32m à son troisième essai, soit la deuxième performance française de cette saison. Malgré le froid et des conditions pas vraiment favorables à la performance.



Giacomo Spagnulo s'est fendu d'un jet à 59,32m, samedi à Obernai. PHOTO DNA - J.-F. BADIAS

### « Il a encore de la marge »

« Il peut faire beaucoup mieux. Par rapport à ce qu'il produit à l'entraînement, c'est vraiment le minimum de ce qu'il peut faire. Il a encore de la marge », explique l'entraîneur Paolo Spagnulo, plutôt confiant au regard de la prestation de son petit frère. Des réglages techniques sont certainement nécessaires, avec un marteau qui pèse un kilo plus lourd. Avec des entraînements dans de meilleures conditions, tout devrait se mettre en place dans les semaines à venir. « Il est encore en entraînement hivernal, ce n'est pas facile, on ne peut pas lancer très souvent », ajoute l'ainé, champion de France cadet du lancer de marteau en 2015.

Paolo Spagnulo, désormais espoir, a pris la troisième place (50,32m) d'un

concours dominé par le Rouffachois Maxime Makowka (53,67m). Le champion de France junior 2016 démarre bien, après avoir vécu une année 2017 plus difficile, en devançant le Strasbourgeois Valentin Yomba (52,11m). « J'ai déjà fait beaucoup mieux, mais je n'aime pas le froid, souligne Paolo Spagnulo. Pour ma première année en espoirs, je n'ai pas trop d'objectifs. C'est surtout une année test. » Tout ce petit monde se retrouvera une nouvelle fois à Obernai, dimanche prochain lors des championnats du Grand Est de lancers longs, pour continuer à préparer la première grande échéance de la saison, les championnats de France les 24 et 25 février à Millau.

OLIVIER ARNAL

## ATHLÉTISME 32<sup>es</sup> Courses de Neubourg

# Talbi sans forcer

Le Marocain Zouhair Talbi (RT Schweighouse) a succédé à son camarade de club Abdelkader Mahmoudi au palmarès du cross long de la 32<sup>e</sup> édition des Courses de Neubourg, samedi. Les athlètes ont été accueillis par un timide rayon de soleil.

Il n'y eut guère de suspense du côté de la zone de loisirs de Neubourg puisque Zouhair Talbi, venu en voisin, a rapidement pris la direction des opérations du 8,5 km avec, dans un premier temps à ses côtés, Vincent Freudenberger (MT Strasbourg) et une meute de vétérans emmenés par Fabrice Westen-hoeffer (ES Haguenau), Freddy Lapp (RT Schweighouse) et Vincent Dufournaud (44<sup>e</sup> RT Mutzig).

« Comme il faisait beau, j'en ai profité pour me dégourdir les jambes »

Dufournaud, qui découvrait le parcours, termina finalement au deuxième rang, à près de 30 secondes du lauréat, crédité de 29'35". Il est vrai que le protégé de Yannick Stajvanek avait pris la poudre d'escampette depuis belle lurette, un peu après le premier kilomètre. Il n'a plus jamais été inquiété. « Comme il faisait beau, j'en ai profité pour me dégourdir les jambes. Demain (hier), la concurrence sera bien relevée à Brumath », se contenta-t-il de déclarer avant d'enfiler son survêtement. Le podium était complété par le triathlète Vincent Freudenberger.



Zouhair Talbi (à droite) a survolé le cross long, samedi à Neubourg. PHOTO DNA - JEAN-LOUIS DOPPLER

Du côté des dames, Laetitia Jodeau (MT Strasbourg), 33<sup>e</sup> au scratch en 33'54", s'est montrée la plus performante, alors que Marie-Hélène Kuhn (NL Niedermörsch), 39<sup>e</sup>, et Caroline Rebetez (NL Weibbruch), 44<sup>e</sup>, se partageaient les accessits. Absent des pelotons depuis début décembre, le vétéran Marc Jaming (LC Eichelthal), qui s'était blessé lors de la corrida de Noël à Illkirch, vient à peine de reprendre l'entraînement.

Le test effectué samedi s'avéra toutefois concluant puisqu'il effectuait le 4,6 km en tête, de bout en bout. En 15'18", il a ainsi inscrit pour la troisième fois son nom au palmarès du cross court, après ses succès signés sur la distance en 2010 et 2015. Vincent Freudenberger, qui termina un peu plus tard troisième du cross long, et Marcel Lemire (ANA-FC Haguenau) se hissèrent également sur le podium. Au tableau d'honneur féminin fi-

gurent Aude Vollmer (CG Wintershouse), 20<sup>e</sup> au scratch en 17'51", Katia Hirtz (ANA-SG Wantzenau), 27<sup>e</sup>, et Cindy Fixaris (ES Haguenau), 40<sup>e</sup>. En l'absence des licenciés, engagés à Brumath, les quatre courses de jeunes étaient moins fréquentes que les années précédentes, mais toutes épreuves confondues, 390 athlètes franchirent malgré tout la ligne d'arrivée. Contre 363 en 2017. ■

J.-L.D.

## 3<sup>e</sup> Trail blanc du Gaschney

# Baradel malgré tout

Dans une 3<sup>e</sup> édition du Trail blanc du Gaschney toujours aussi sympathique et bon enfant, les quelque 540 inscrits ont pu découvrir, samedi, des pâturages recouverts d'un joli manteau blanc.



Le Colmarien Mickaël Baradel (N°346) a devancé le Parisien Camille Belseour, samedi au Gaschney. PHOTO DNA - J. KAUFFMANN

MICKAËL BARADEL, coureur émérite du Colmar Marathon Club, s'est adjugé la troisième édition du Trail blanc du Gaschney (18 km). Le Guebwillerois s'est imposé en 1h27'20", devançant de 33 secondes Camille Belseour (Trail Paris), mais il aurait dû l'emporter plus sereinement.

« J'étais tout seul, mais je me suis égaré et j'ai perdu cinq bonnes minutes, reconnaissait après coup le coureur. À ce moment-là, je ne retrouve même troisième, mais je parviens à revenir et je finis fort. » Le vainqueur des Crêtes Vosgiennes l'an dernier a tout de même pris du plaisir dans une course atypique. « C'est un coin que je ne connaissais pas, précise-t-il. Je débute la saison des trails et l'objectif est d'être en forme pour les championnats de France en juillet. Je suis content car c'est une bonne course de rentrée. »

### Defer première féminine

Nul doute que Baradel saura faire ce qu'il faut pour réussir sa saison, lui qui avait fait étalage de toute sa classe dans ce Trail blanc du Gaschney et avait été la mi-course écrasé la concurrence, avec plus de trois minutes d'avance sur Jérôme Kieffler (41'08"). Ce dernier finira derrière le Parisien Camille Belseour, qui ne regrette pas d'être venu en Alsace. « Le parcours est vraiment chouette, avec de la bonne neige, de la poudreuse et parfois un peu de

boue, commente le dauphin. Je n'ai pas pu revenir sur Baradel, qui était trop fort pour moi, même s'il s'est perdu et que je suis passé devant lui. Il a fini bien plus fort. » La première féminine, Camille Defler, conclut son parcours en 1h40'42" et se hisse à la 12<sup>e</sup> place au scratch, terminant devant Sabine Froment (1h41'29") et Sophie Weckerle (1h46'23"). La jeune athlète de l'ASCPA trail est elle aussi ravie de sa course.

« C'est une première pour moi et j'ai vraiment trouvé le parcours très agréable, souligne la licenciée strasbourgeoise. J'étais longtemps derrière la deuxième (Froment), avant d'accélérer sur la fin. Tout s'est joué dans la tête et je pense avoir eu un bon mental pour l'emporter. »

Sur la "petite" distance de 9 km, c'est Pascal Schuler qui l'emporte en 42'18". Il a su rattraper son retard sur Vito Galati, qui devançait à mi-course de quelques se-

condes le futur vainqueur. « Je suis étudiant en kiné et je n'ai pas beaucoup le temps de m'entraîner, mais dès que j'ai fini les études, je me lance à fond », confie celui qui avait déjà fini... deuxième l'an dernier. Schuler était, lui, heureux de s'être imposé : « J'ai souffert dans les montées, où il (Galati) me rattrapait, mais sur la fin, je l'ai lâché. Je suis content de gagner car je suis plus un coureur sur route. » La première féminine, Marie Opsommer, conclut ses deux boucles en 51'37", précédant Zahia Gheddrat (52'28").

Cette troisième édition du Trail blanc a encore été un grand succès, mais les organisateurs vont devoir réfléchir à augmenter le nombre de participants ou présenter d'autres distances à des coureurs toujours plus nombreux pour découvrir les beaux paysages du Gaschney. ■

JORGE DE CARVALHO

## À Macolin Ntiemoah et Sirghey grappillent

COMME SOUVENT, de nombreux athlètes alsaciens sont allés chercher leur bonheur en Suisse ce week-end. Et les sprinteurs mulhousiens Brigitte Ntiemoah (FCM) et Max Sirghey (ASPTTM) ne sont pas repartis de la salle de Macolin les mains vides. Absente la veille des championnats du Grand Est à Metz – « Je me suis rendu compte de la modification des horaires trop tard et mon échauffement aurait été très court, c'était trop risqué de courir », Ntiemoah a profité hier du meeting helvète pour gagner un dixième sur 200m. Vainqueur en 23"85 (contre 23"96 deux semaines plus tôt au même endroit), la voilà sur de bons rails et dans le top 6 du bilan national.

### « La confiance est là »

« Je suis contente, il y a du mieux dans le relâchement, même si je me suis un peu sentie stressée au départ, indique l'internationale française, qui retourne aujourd'hui à Montpellier après quatre jours en Alsace. J'aurais aimé courir deux 200m ce week-end, mais tant pis. On va essayer de trouver une autre course pour compenser. » Peut-être à Eaubonne vendredi, mais à deux jours de son 300m au meeting Athlétic de Metz, rien n'est moins sûr. Sur la même distance, l'espoir Max Sirghey s'est distingué samedi en signant le 3<sup>e</sup> chrono du jour (21"76), à deux centièmes de son record. « Ça revient gentiment, observe son coach, Christian Haessler. Il lui manque encore la niaque qu'on lui connaît dans les vingt derniers mètres. Mais la confiance est là et le chrono est très honorable avant les championnats de France (le week-end prochain à Aubière, ndr). »

F.R.